

DOCUMENT EXTERNE
Londres, 19 janvier 1996

Pologne

Des policiers accusés de mauvais traitements
à l'encontre de Maciej Czarnocki à Varsovie

Préoccupations d'Amnesty International

Amnesty International s'inquiète des mauvais traitements infligés par des policiers à Maciej Czarnocki à Varsovie, capitale de la Pologne. D'après les informations dont dispose l'Organisation, Maciej Czarnocki a été frappé à coups de pied par deux agents alors qu'il rentrait chez lui, à sa sortie d'une boîte de nuit. Les coups qu'il a reçus lui ont occasionné des contusions au thorax, aux côtes et à la cuisse.

Amnesty International s'inquiète de ce que les policiers impliqués dans l'incident aient eu recours à la violence physique d'une façon délibérée et gratuite, et prie par conséquent instamment les autorités polonaises d'ouvrir rapidement une enquête sur les mauvais traitements signalés, d'en publier les résultats et de veiller à ce que les individus responsables aient à répondre de leur conduite.

Les faits

Les informations relatives à cette affaire sont tirées d'articles parus dans le quotidien polonais *Gazeta Wyborcza* et d'une entrevue avec la victime.

Le 30 septembre 1995, vers minuit, Maciej Czarnocki, architecte, rentrait d'une boîte de nuit et se dirigeait à pied vers son domicile, lorsqu'alors qu'il longeait le trottoir de la rue Nowy Świat, dans le centre de Varsovie, un policier l'a interpellé depuis une voiture de police en stationnement et lui a ordonné de s'approcher. Comme la demande était formulée de façon grossière, il n'obtempéra pas et continua d'avancer. La voiture de police le rattrapa alors et deux policiers bondirent hors du véhicule, le jetèrent sur le sol et lui administrèrent plusieurs coups de pied. Après quoi, ils lui passèrent les menottes et le firent monter dans la voiture. L'un d'eux le fouilla et lui prit ses lunettes, son portefeuille et ses papiers d'identité. Puis ils l'emmenèrent dans un centre spécialisé, où ils lui firent

subir un alcootest et, presque immédiatement après, l'autorisèrent à rentrer chez lui. On lui retira alors ses menottes et on lui rendit les objets qui lui appartenaient. Il affirme toutefois que les policiers lui dérobèrent d'abord de l'argent dans son portefeuille. On ne lui demanda de signer aucun document.

Maciej Czarnocki est par la suite parvenu à retrouver la trace de la voiture dont il avait relevé le numéro d'immatriculation et a découvert que les deux policiers appartenaient à la Brigade spéciale chargée des affaires criminelles (Bataillon Patrolowo Interwencyjny), qui est censée s'occuper des infractions particulièrement graves.

Le 1^{er} octobre, M. Czarnocki a subi un examen médical qui a révélé la présence de meurtrissures au thorax et aux côtes ainsi que de contusions intermusculaires à la cuisse.

La version originale en langue anglaise de ce document a été éditée par Amnesty International, Secrétariat international, 1 Easton Street, Londres WC1X 8DJ, Royaume-Uni, sous le titre : POLAND : Alleged ill-treatment of Maciej Czarnocki by police officers in Warsaw. Index AI : EUR 57/02/96. Seule la version anglaise fait foi. La version française a été traduite et diffusée aux sections francophones et au Secrétariat International par les ÉDITIONS FRANCOPHONES D'AMNESTY INTERNATIONALE - ÉFAI - Service RAN - Février 1996.